

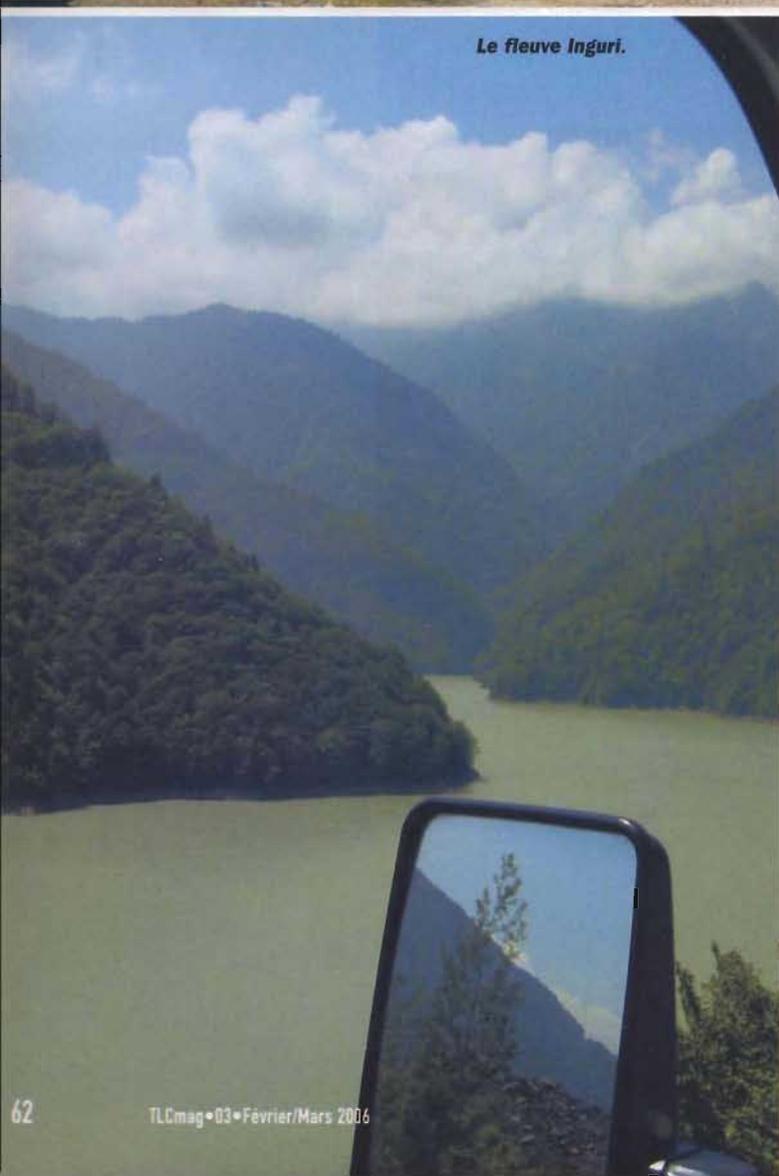
Les «bourlingueurs»

dans le Caucase



Article TLC MAG - fev / mars 2006

Le fleuve Inguri.



Après l'Afrique de l'Ouest (voir TLC n° 26 de février 2005), c'est dans le Caucase que notre HZJ 78 nous emmène cet été. La partie la plus intéressante et surtout la plus propice aux randonnées sur pistes en 4x4 est le nord de la Géorgie, à la frontière de la Fédération de Russie.

Marc Thiebaut et Gwendolyn Prakash

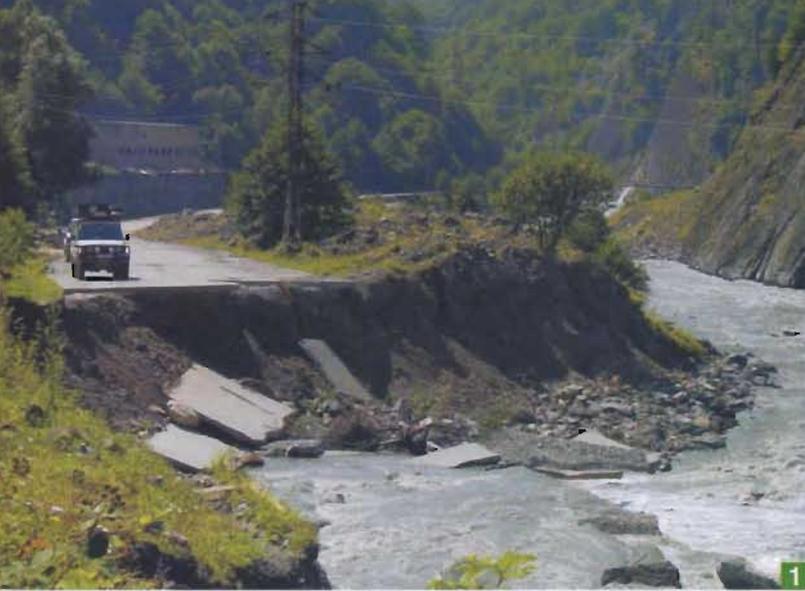
LA GÉORGIE

Sakartvelo en géorgien, occupe le centre et l'ouest du Caucase à la limite de l'Europe et de l'Asie. Sa superficie est de 69 700 km², soit l'équivalent du Benelux. Au nord, le Grand Caucase, chaîne de montagnes (qui comprend le plus haut sommet de la Géorgie, le mont Shkhara), s'étire sur 1 300 km de la mer Noire jusqu'à la mer Caspienne. Frontière naturelle entre la Géorgie et la Fédération de Russie, le Grand Caucase est difficilement accessible et ses vallées sont peu peuplées.

LA SVANÉTIE

Dans cette chaîne du Caucase les sommets culminent à plus de 4 500 m (mont Shkhara 5 201 m, mont Tetnuldji 5 007 m, mont Usba 4 700 m) et son relief (vallées encaissées, gorges profondes et hautes montagnes) la rendent difficile d'accès. La Haute Svanetie est inscrite dans le programme de l'Unesco de sauvegarde du Patrimoine mondial.

Une seule route et piste carrossable permet d'accéder à Mestia, longeant tout d'abord le fleuve Inguri (qui se jette dans la mer Noire) ; mais la vio-



lence des pluies et le ruissellement très important provoquent régulièrement des glissements de terrain et des éboulements ; résultat, sitôt en altitude c'est une piste sur laquelle les 4x4 russes (les fameux "waz") sont quasiment les seuls à circuler ; c'est cette piste que nous empruntons pour visiter cette superbe région de la Haute Svanetie.

Mestia (3 700 habitants, 1 500 m d'altitude), la principale ville, est, comme tous les autres villages de la région, composée de maisons basses auxquelles sont adossées de hautes tours de guet. Ces tours servaient à prévenir les habitants en cas d'offensive ennemie. Aujourd'hui, ces tours, datant des XI et XII^{es} siècles veillent encore sur les villages. Leur solidité serait due au mélange de pierre et de mortier lié avec de l'œuf utilisé pour leur construction. Elles résistent même aux avalanches régulières dans cette région.

TRADITIONS ET CULTURE

L'isolation de la Svanetie pendant les différentes invasions a donné à cette région une authenticité exceptionnelle. Les habitants ont leur propre langage (le svan), différent du géorgien et que d'ailleurs les Géorgiens des autres régions ne comprennent pas ! L'un des symboles de cette région est la multitude des tours défensives en pierre dans chaque village qui préservaient ces derniers des invasions. Durant toutes les invasions (mongoles, barbares...) c'est dans la Svanetie qu'étaient apportées et cachées toutes les pièces d'art de Géorgie (icônes et autres chefs-d'œuvre religieux). Même pendant la période soviétique, la Svanetie a gardé son mode de vie traditionnelle. C'est une région de traditions, où

l'honneur a toute son importance : justice violente, vendetta sont monnaie courante. Un peu comme en Corse, les Svans vivent en clans ! Mais l'hospitalité svane reste une tradition toujours respectée aujourd'hui. Pendant notre séjour dans la Haute Svanetie, nous aurons la chance d'avoir une guide professionnelle, Eteri, professeur d'anglais dans le village ; de plus elle est très cultivée et connaît parfaitement l'histoire de la Géorgie et plus particulièrement de la Svanetie. Eteri nous fait découvrir sa région : ce sont de nombreuses randonnées en 4x4 sur les hauteurs de Mestia ! Des pistes très sympas, parfois bien trialisantes qui nous obligent à monter en 2^e courte ; le tout, dans l'environnement superbe de ce Caucase que nous découvrons avec grand plaisir.

TOUJOURS PLUS HAUT

Nous grimpons à plus de 2 600 m et notre Toy manque un peu d'air à cette altitude, la carburation se fait donc moins bien, ce qui provoque une belle fumée bleue en guise de gaz d'échappement, impressionnant ! A la fin, le 78 «tousse» un peu dans les montées raides, mais on arrive

sans difficulté au sommet, où est perché un émetteur. Nous avons la chance, apparemment exceptionnelle, d'avoir un temps superbe et de voir le mont Usba (4 700 mètres) sans nuages accrochés à son sommet ! Mais quelle n'est pas notre surprise de voir arriver en «Uaz», la Jeep russe, deux policiers inquiets de nous voir à cet endroit. Eteri se fait d'ailleurs gentiment réprimander, mais comme elle les connaît bien, tout se passe bien.

Eteri nous a vraiment offert une superbe randonnée 4x4 sur ces pistes du Caucase ! Retour chez notre hôte, et une fois de plus un copieux et délicieux dîner de spécialités géorgiennes et svanes nous attend.

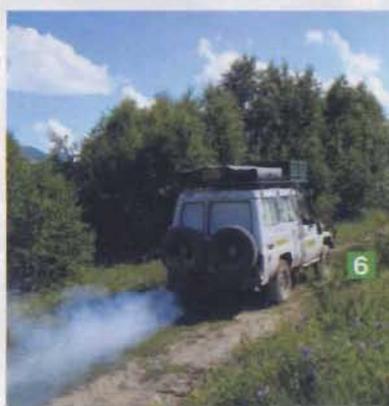
1 - Eboulement.

2 - Pont en bois.

3 et 4 - Une Tbilisi, véhicule aux vestiges de l'URSS.

5 - Environnement superbe dans ce Caucase que nous découvrons avec grand plaisir.

6 - Nous grimpons à plus de 2 600 m et notre Toy manque un peu d'air.



Itinéraire pour la Géorgie

Deux possibilités :

- Italie : ferry pour Igoumenitsa (Grèce), Grèce, Turquie (toute la côte de la mer Noire), Géorgie (frontière à proximité de Batoumi, principal port géorgien)
- Italie, Slovénie, Croatie, Serbie, Montenegro, Bulgarie, Turquie...

Bonnes adresses :

Mestia : Guide anglophone : Etori Zhorzholiani, tél. : 899 16 71 21

Ushguli

Bed and Breakfast : Nanouli Tchélizé (directrice du musée)

Formalités

- passeport en cours de validité (plus de visa depuis le 1^{er}-07-05)
- taxes pour le 4x4 : 15,60 GEL (environ 7 €)
- assurance : 15 \$ pour un mois, à prendre à la frontière (environ 12,5 €)